Urgences

La vie formidable d'un pseudocrate

Chose Aucoin

Numéro 20, mai 1988

Appellation contrôlée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025461ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025461ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Aucoin, C. (1988). La vie formidable d'un pseudocrate. *Urgences*, (20), 9–10.
<https://doi.org/10.7202/025461ar>

Tous droits réservés © Regroupement des auteurs de l'Est du Québec, 1988

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

CHOSE AUCOIN

La vie formidable d'un pseudocrate

Elle était lui mais il ne l'était pas
pas assez pour coder, pour chiffrer
se placer une fois pour toutes
sans jamais en démordre.

Il n'est pas facile, croyez-le
pour un individu qui a passé sa vie à se distinguer
de finir chez Provigo.
C'est pourquoi nous esquivons volontiers le devoir d'identification.
Prouesses de contrôle rapport quantité/temps
rendement propreté hygiène service niveaux efficacité
introduction des mesures correctives rectification d'écarts
le souhait des marges la justification des aménagements
les délais dans l'exercice pour la valeur des surplus
contribution aux objectifs opérationnels
utilisation optimale des ressources: coût ventilé par l'accumulation!
laissez votre numéro
cette culture d'aéroport ce centre d'achat l'attente en salle
le guichet automatique, l'ascenseur le débit des masses
le meurtrier introuvable le cadavre inidentifié
un texte signé Presse Canadienne
un discours politique rédigé par une ombre déclassée
la trace des structures avec ses noeuds, ses abîmes
et le mépris ou la lamentation des murs
l'armée des autres, surtout quand on est d'ailleurs.

Afin de sauver les fondements de sa cohésion
il va, allègre, vers le Pouvoir absolu, ponctuel et total
il se dépersonnalise littéralement
il délaisse son caractère de petit enfant
se soumet aux forces de la crémation sidérale
en pleine communion avec l'espèce
par la mise à mort sanglante ou détersive de sa singularité.

Pareil aux vierges, aux nouveaux-nés, aux bêtes, purement corporel
il retourne pour ainsi dire au ciel des aïeux
à s'y confondre, le bleu dans le bleu mêlé
limbes indistinctes dans le vague des durées opaques
la préhistoire, l'antémémoriel, la sensation
en vue de la pérennité des songes.

Il est untel jusqu'à nouvel ordre, traqué d'ordonnances
il est ceci dans une banque, à l'école, au parc
tout autre au cirque, à l'hôtel, seul
tout autre toujours et tout autrement
selon qu'il y ait ou non quelque chose à tirer de là.
Tout ce qu'il cache le cache, moins la surface.

Pseudo-pseudo rentre chez soi
il abandonne de ce fait le statut antérieur
que lui conféra la situation précédente.

Il n'est pas facile, sachez-le
pour un individu qui a passé sa vie à se distinguer
de finir chez Provigo.